

# **UNE REPOSE DECISIVE A LA CRISE DU SENS:**

## ***LA THEORIE DES COHERENCES HUMAINES ET SES METHODES***

Crise de Sens, perte de repères, quête de Sens... il devient de plus en plus patent que c'est l'enjeu de la crise de civilisation que nous vivons.

Elle se manifeste par une crise sociale, fracture du lien social, une crise économique, une crise politique, une crise morale, une panne de projets et d'horizons avec son cortège de dépressions, de régressions, de peurs et de replis égocentriques.

Les experts vertueux cherchent à réparer les dysfonctionnements mais personne n'y croit plus sauf ceux qui par quelque manière en profitent.

Les leaders, responsables et dirigeants manquent à donner un Sens et beaucoup se retournent vers eux, en attente, oùs'en détournent par dépit.

De plus en plus nombreux sont les auteurs, observateurs ou responsables qui font ce diagnostic. Il nous faut retrouver un Sens là où nous avons perdu celui ou ceux qui animaient l'espérance individuelle et collective de progrès, dans un contexte manichéen qui simplifiait, il est vrai, toute véritable interrogation.

Le bien était tout simplement l'apanage du camp d'en face de celui du mal. Plusieurs générations ont vécu sur ce mode de pensée et ont du mal à s'en défaire maintenant du repère du mal à l'Est qui justifiait le bien à l'Ouest. La crise de Sens ne fait que s'aggraver de ce fait.

Or, dans l'évidence de plus en plus partagée de ce diagnostic, il manque l'essentiel. D'abord la question, qu'est-ce que ce Sens qui est si important? Ensuite comment discerner, choisir, faire partager et développer le "bon" Sens que tous appellent de leur vœux?

Là l'intuition ne suffit pas, l'idée, une fois de plus, fait écran, montre et cache à la fois et une fois de plus l'intuition restera vaine. C'est ce que l'on voit déjà partout, toujours plus on fait appel au Sens et rien qui vienne en face.

En fait, l'évidence de l'attente masque un manque théorique, philosophique et par suite méthodologique tout à fait cruel.

Ni les connotations morales ou spirituelles, ni celles qui relèvent de la sémantique et des sciences du langage ou des signes, ni celles de l'herméneutique qui se soucie des phénomènes ou de l'action ne suffisent à éclairer le problème et surtout à offrir des solutions. Il suffit de le constater.

C'est là qu'entre en jeu la théorie des Cohérences Humaines et ses méthodes. Développée depuis 18 ans maintenant, elle adopte un point de vue radical qui replace l'homme au cœur des affaires humaines et le(s) Sens au cœur de la nature humaine.

De ce fait, elle permet de comprendre dans toute sa profondeur humaine ce qu'est la crise de Sens, perte et quête de Sens. Elle découvre au passage le caractère salutaire de cette crise qui est une crise de maturité de notre civilisation. Comme toute crise, au passage d'un seuil, elle est le carrefour de toutes les inquiétudes, les remises en question, les régressions, les crispations.

Elle montre encore que cette crise de Sens est l'issue d'une "crise des représentations", celle de toute une civilisation dont la Raison, dans tous ses états, a été le repère régulateur et efficace.

Elle révèle qu'après l'âge de la Raison vient un Age du Sens qui est devant nous, à inventer, dont nous avons l'intuition mais dont nous n'avons pas les marques et les modèles.

La Raison est servante du Sens pour le pire et le meilleur et non pas l'inverse. Voilà ce qui se découvre et qui prend de plein fouet toutes les structures, les compétences, les pensées, les pratiques, les fonctions fondées sur la Raison. Ces derniers temps elle a justement perdu son Sens de vecteur du progrès humain pour se faire facteur d'aliénation et soumettre les esprits aux supposés mécanismes incontournables qui régiraient nos existences individuelles et collectives. C'est le message de la modernité qui a accéléré la crise.

La France est, bien entendu, aux premières loges, patrie et reine de la Raison avec toutes ses pompes et toutes ses oeuvres. Elle subit de plein fouet le choc de cette mutation.

Il suffit de regarder quel est l'état moral des milieux particulièrement voués à l'exercice et au respect de la Raison : éducation, université, administrations, grands corps d'état, grandes structures, grands projets technologiques, etc...

L'identification à la vertu de Raison (supérieure) crée un grand désarroi chez les meilleurs qui s'y sont voués.

Or, ils peuvent avancer et dépasser cette fixation, échapper au clivage de plus en plus grand entre le royaume des représentations où règne la Raison et les réalités collectives d'un monde en mutation.

C'est à eux que s'adresse cette théorie des Cohérences Humaines et ses

méthodes, ceux qui veulent ou peuvent franchir le pas parce qu'ils en ont le courage et la vertu à condition d'accepter la mutation, l'entrée dans l'âge du Sens.

Dans ce "nouveau monde" qui ne fait que surplomber et intégrer les mondes anciens sans les éliminer, alors le Sens, les questions de Sens, le vecteur Sens, les choix de Sens devient la clé, tout aussi universelle que la raison mais plus profonde, plus centrée au coeur de l'homme, plus déterminante et décisive pour les affaires humaines.

Alors comme le montre la théorie des Cohérences Humaines :

- La connaissance et la compréhension passent par le discernement du Sens,
- Les orientations, les repères de direction, la détermination de l'horizon du bien, bien personnel, bien commun passent par le choix du Sens,
- L'action, les projets, les engagements, les voies et moyens de progresser, développements, changements, réalisations, maturations, etc... passent par le vecteur Sens.

Ce Sens là est redéfini par la théorie des Cohérences Humaines comme étant une "disposition d'être", parmi beaucoup d'autres, selon laquelle on voit le monde et l'explique, on choisit ses critères de valeurs, on engage ses démarches et leur rationalité.

Elle permet dans la pratique de relire les grandes problématiques qui nous concernent et de reposer autrement les problèmes qui nous assaillent.

Elle permet de retrouver et redéfinir le rôle des responsables : discerner, décider, développer le Sens.

Elle permet enfin de réaliser ce qu'on dit grâce à un ensemble de pratiques, de méthodes, de techniques, d'outils appropriés à la maîtrise du Sens comme d'autres l'étaient pour la Raison.

La théorie des Cohérences Humaines est forte de 18 ans d'expériences, de confrontations dans de nombreux domaines. Elle répond complètement à cette attente qui mûrit et ne sait pas encore tout à fait quelle est sa demande.

Du fait de son avancée, elle est quelque peu inouïe par sa simplicité, son opérationalité, sa transversalité mais aussi ses exigences.

Du fait de sa pertinence, sa cohérence et sa performance, tout à fait inattendus, sa crédibilité ne reste accessible qu'aux plus attentifs, aux plus simples ou aux plus avancés.

Elle est cependant disponible pour être mise à l'épreuve des réalités actuelles et de l'aide aux responsables qui sont confrontés à cette mutation.

Ils doivent trop souvent répondre aux problèmes de demain sans en avoir les outils tout en étant assaillis encore par les problèmes d'hier auquel toute leur

formation les a préparé et que la modernité n'a pas fécondé.

### Quelques domaines d'application

- Le politique et la cohésion sociale
  - Les entreprises humaines, structures et direction
  - Les hôpitaux et la santé publique
  - Le développement des collectivités territoriales
  - Une pédagogie des grands groupes humains, "la macro-pédagogie" et les phénomènes de changement collectif.
  - La reconnaissance des valeurs individuelles et collectives, vocations, qualification, potentiel.
  - La connaissance de l'humain, logiques et cohérences.
  - Le conseil en Cohérences Humaines
- et des lectures neuves, de la science la culture, la religion, les sociétés, le développement humain, la prospective, les valeurs, l'action, etc...

DECEMBRE 1995

Roger NIFLE

---

[Panneau d'information](#) - [Accueil du site](#)